Le Phare Lointain

[1]
Ma femme, V., est partie, emportant le jour,
Laissant mon âme en un vaste naufrage.
Je suis l’épave abandonnée d’amour,
Seul face au vide, seul face à l’orage.
Le cœur brisé, figé dans le néant,
Incapable d’accueillir un visage,
Enchaîné au souvenir du temps,
Où son sourire illuminait ma plage.

[2]
Voilà qu’une autre femme m’offre sa main,
Sa voix est douce, son regard est tendre.
Mais je ne puis reprendre le chemin,
Mes cendres n’apprennent plus à se reprendre.
Je ne veux plus d’amour passionné,
Je ne veux qu’un phare en mon écueil,
Une âme qui, sans me posséder,
Éclaire mes nuits et mon deuil.

[Refrain]
Ne sois pas l’amour, mais simplement le phare,
Le feu qui rassure quand tout devient hagard.
Éclaire l’écueil sans jamais m’enchaîner,
Sois la lueur, mais laisse-moi dériver.
Juste un faisceau pur au milieu du brouillard,
Un guide immobile pour un dernier regard.

[3]
Je cherche un phare, non une chaîne,
Une lumière au loin, dans le matin,
Montrant l’issue, apaisant la peine,
Entre les récifs de mon destin.
Un phare qui veille sur mes ténèbres,
Qui ne demande rien, mais qui guide,
À travers mes pensées funèbres,
Vers une paix enfin lucide.

[4]
Ne m’aime pas, mais sois la lueur,
Qui montre la voie entre les rochers.
Sois seulement la guide de ma douleur,
Et laisse mon cœur de toi détaché.
Sois un faisceau dans la nuit noire,
Un phare serein sur mon chemin,
Pour que je puisse, en ton miroir,
Revoir l’espoir, sans main dans la main.

[Refrain]
Ne sois pas l'amour, mais simplement le phare,
Le feu qui rassure quand tout devient hagard.
Éclaire l'écueil sans jamais m'enchaîner,
Sois la lueur, mais laisse-moi dériver.
Juste un faisceau pur au milieu du brouillard,
Un guide immobile pour un dernier regard.

Mes cendres sont froides, le feu m'est interdit,
La passion est un cri que mon âme a banni.
Je ne cherche plus l'autre, je cherche la paix,
Un sillage de nacre où le deuil se tait.
Ne tente pas de m'aimer, tu t'y perdrais...

Brille au loin...
Tends-moi la main...
Chère C.,
Sois mon phare, rien que demain.
Sans amour...
Juste demain.

Juste demain...
Juste demain...
Juste demain...

Lyrics : Jeannot Scheer (1998 ou 1999)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Recueil et Album : « faire, défaire, refaire l'amour » (2025)